

# Ramellet



SAINT  
**Jean-Baptiste**  
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN  
BULLETIN PAROISSIAL • MARS 2021 • n°116



**« POUR QUE  
LE MONDE  
SOIT SAUVÉ... »**

Jean 3, 14-21

4<sup>ème</sup> Dimanche de Carême

DIOCESE DE PERPIGNAN - ELNE

- ◆ LE MOT DU CURÉ
- ◆ A L'ÉCOLE DE LA FOI
- ◆ QUESTION D'ACTUALITÉ
- ◆ VISAGE D'ÉGLISE
- ◆ AUTOUR DU LIVRE
- ◆ GOIGS ET TRADITION
- ◆ ÉCHO DU PARVIS
- ◆ ACTUALITÉS
- ◆ AGENDA
- ◆ VIE DES FAMILLES

# Saint Joseph, martyr

Croix de  
Saint Alexis  
à SIGUIRI



Le visage de ce vieillard arménien dont la photo (prise par François Tomas, voir son interview en pages 8 et 9) fait la couverture de ce bulletin, tenant en main une croix, a réveillé en moi un souvenir vieux de 10 ans exactement.

En mars 2011 en effet, la grâce m'a été donnée d'être membre de la petite délégation diocésaine qui a visité pour la première fois le diocèse de Kankan, en Guinée Conakry, avec lequel nous sommes jumelés depuis 2009.

Un dimanche à la tombée du jour, nous nous sommes rendus à un village du nom de Saint-Alexis. Un village chrétien donc dans une région presque totalement musulmane. Aux abords du village, les missionnaires avaient

érigé une croix, le 8 décembre 1954 (pour le centenaire du dogme de l'Immaculée Conception), quelques années avant l'indépendance du pays, la dictature de Sékou Touré, l'expulsion des missionnaires, la persécution, les diverses et multiples tentatives pour faire renier la foi en Jésus-Christ à ces villageois irréductibles. Irréductibles parce qu'accrochés à la croix pour rester attachés à Jésus.

## La croix comme signe de résistance, de persévérance dans la foi.

Cette croix, nul ne l'a arrachée, de même que nul n'a pu arracher ces villageois à leur foi chrétienne durant les 30 années de cette dictature. **Quelle émotion de marcher en procession ce soir-là vers cette croix, le signe majeur de notre foi, au milieu de ce peuple qui avait si longuement résisté aux multiples tentatives de lui faire renier cette foi !**

Un des moments les plus forts, pour moi, de notre séjour, que m'a remémoré l'image de cet arménien tenant la Croix, tenant à la Croix, tenant par la croix.

La méditation de la croix en Carême, la pratique du chemin de Croix, n'est pas qu'un simple exercice de piété. L'exemple de nos

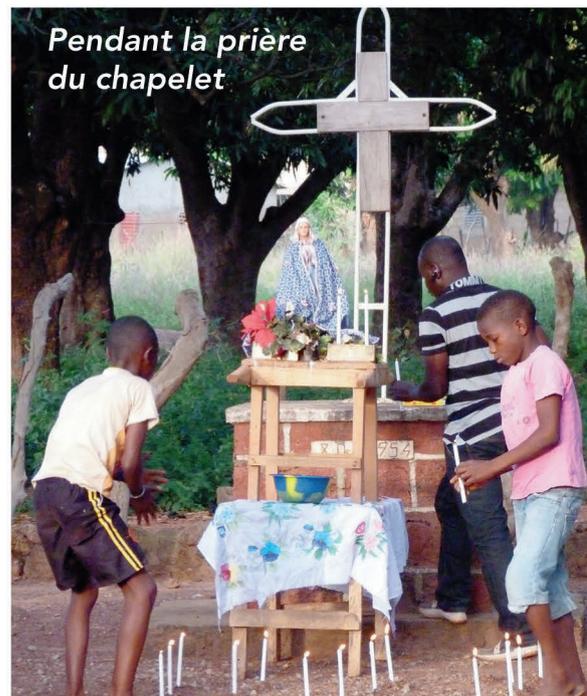
frères de Guinée et tant d'autres d'hier ou d'aujourd'hui de par le monde, nous rappelle que la croix traverse toujours, d'une façon ou d'une autre, la vie des communautés chrétiennes et nos vies de chrétiens.

Un organisme comme l'Aide à l'Eglise en Détresse, que nous pouvons soutenir pendant le Carême, nous en donne régulièrement la brûlante actualité.

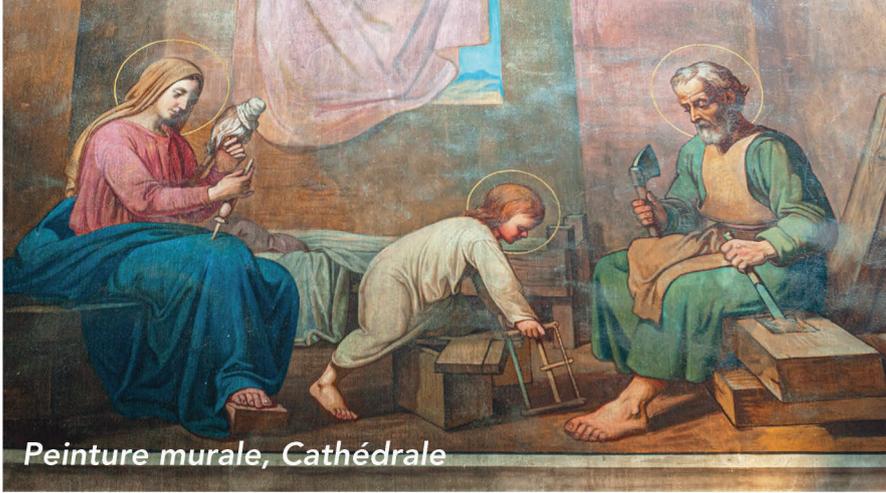
Pour que le monde soit sauvé, Jésus a livré sa vie jusqu'à la croix. Et tout chrétien peut dire avec saint Paul :

« Je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Eglise » (Col 1,24).

Le noble visage de cet homme arménien évoque aussi



Pendant la prière du chapelet



Peinture murale, Cathédrale

**pour moi la figure de saint Joseph.**

**Saint Joseph et la croix.** Ce rapprochement est certes anachronique, même si de pieuses représentations montrent Joseph et Jésus dans leur atelier de charpentiers façonnant une croix, allégorie de la mort du Fils sur le bois.

Au pied de la croix, il y aura Marie. Elle peut être dite martyre car alors lui transperce l'âme et tout l'être ce glaive prophétisé par Syméon au jour de la Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem.

Mais Joseph ? Il ne sera plus là bien sûr pour offrir avec Marie et, comme elle, son amour sur la croix quand mourra Jésus. **Cependant, il ne me paraît pas abusif de lui attribuer le titre de martyr.**

En considération de ce que l'Évangile selon saint Matthieu nous dit de lui.

Le récit évangélique s'ouvre (Mt 1, 18-25) de façon dramatique. Joseph a appris que Marie se trouvait enceinte, avant qu'ils aient habité ensemble, sans en connaître encore la cause divine. On imagine sans mal que pour Joseph tout s'écroule.

Celle en qui il mettait toute sa confiance, celle qu'il considérait

comme l'expression de la volonté de Dieu sur lui, Marie, la voilà enceinte avant qu'ils aient mené vie commune !

Suspicion, doute, sentiment d'avoir été trahi, décision de répudier Marie -comme la Loi le lui permet car il ne ferait rien contre la Loi, lui le juste -mais de la répudier en secret car il ne ferait rien contre l'amour, rien qui blesse celle qui a tout son cœur. Tout cela déchire Joseph.

**Joseph vit l'épreuve de l'amour, de l'amour crucifié : un glaive traverse son cœur.** Dieu permet qu'il offre son amour à cet instant où tout semble perdu, comme tout semblera perdu au Golgotha.

Mais à l'amour offert, Dieu offre cent fois plus : Dieu dévoile par son ange à Joseph l'immensité de l'amour qu'il est appelé à donner à Marie, à l'Enfant qu'elle porte, et à recevoir d'eux.

**Après l'épreuve de l'amour, Joseph vit l'épreuve de la foi :** rêve ou réalité que ce songe ? Impossible utopie ou folle vérité que cette naissance de Dieu en humanité ?

**Par la foi, Joseph répond ; dans la foi, Joseph obéit : il prend chez lui son épouse, il prend chez lui cet Enfant en qui il croit comme en Dieu fait homme.**

Et pour défendre cet Enfant, pour préserver son destin salvateur face à la haine vengeresse d'Hérode après la visite des mages (Mt 2,13-23), il prend avec sa famille le chemin de l'exil en Égypte. Persécuté, Joseph, comme Marie, à cause de Jésus.

**Pour accueillir Jésus, il a offert son amour et sa foi ; pour le défendre il a offert sa vie.**

Il s'est donné à la volonté de Dieu, à lui révélée en songes, et l'a gardée dans les épreuves.

**Témoin d'un amour plus grand que lui-même, il s'y est abandonné. N'y a-t-il pas là la caractéristique du martyr ?**

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de la Visitation, parlait d'un martyr d'amour, qui ne le cédait en rien au martyr de sang. Elle le définissait ainsi : « c'est que le divin amour fait passer son glaive dans les plus secrètes et intimes parties de nos âmes et nous sépare nous-mêmes de nous-mêmes ».

Ainsi de Saint-Joseph dont toute la vie fut transposée pour le service du Fils de Dieu qui voulut être appelé son fils.

**Père Jean-Paul SOULET**



Frère Henri Vergès,  
Matemale (1930-1994) Alger  
Petit Frère de Marie,  
témoin de l'amour  
au service des jeunes algériens  
pendant 25 ans

# Le martyr chrétien

*ceux qui furent égorgés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté* » (Ap 6, 9).

Pour cette raison, les premiers chrétiens vont considérer que ceux qui ont versé leur sang pour le Christ parvenaient directement à la béatitude céleste, même s'ils n'avaient pas été baptisés. Ce que les Pères de l'Église appelleront le « *baptême de sang* ». Jusqu'au III<sup>e</sup> siècle, les martyrs sont alors aussi bien ceux qui ont souffert pour la foi que ceux qui sont morts pour elle. À partir du IV<sup>e</sup> siècle, alors que les persécutions contre l'Église déclinent, le mot désigne uniquement ceux qui ont été tués – on parlera de « *confesseurs* » pour ceux qui ont souffert au nom de leur foi – et dont le souvenir reste vivace.

**Pour l'Église, le fait de donner sa vie pour le Christ est la voie par excellence vers la sainteté.**

Subir la mort suppose d'abord une libre acceptation de celle-ci, mais pas de la recher-

cher. « *Chacun doit être prêt à confesser sa foi, mais personne ne doit courir au-devant* », dira saint Cyprien de Carthage. L'autre condition est que le martyr doit mourir en haine de la foi ou pour un acte de vertu - c'est-à-dire que d'autres ont tellement haï sa foi qu'il en est mort. Pour comprendre l'expression "acte de vertu" on peut se référer au prophète Jean-Baptiste : si on célèbre son martyr, il n'est pas mort à cause de la foi mais parce qu'il a dénoncé l'adultère d'Hérode. Dans la procédure de béatification de l'Église catholique, la reconnaissance du martyr dispense du miracle.

En ce qui concerne la définition du martyr, un basculement s'est fait avec Maximilien Kolbe. Ce religieux franciscain (1894-1941) avait été déporté à Auschwitz lorsqu'il s'est proposé pour remplacer un père de famille condamné à mort. Il n'est pas mort en haine de la foi, il est mort parce qu'il a donné sa vie à la place de ce père de famille. Avec son cas, l'Église introduit une forme de martyr que l'on peut appeler « **martyre** »

**de l'amour** ». De la même manière Edith Stein, carmélite déportée car d'origine juive, a été reconnue comme martyre et le P. Damien de Veuster, mort de la lèpre alors qu'il s'occupait des lépreux d'Hawaï a été proclamé **« martyr de la charité »** en 1995. De la même manière, l'Église reconnaît depuis les premiers siècles comme **« martyres de la pureté »** celles qui ont préféré la mort à la perte de leur vertu, comme sainte Maria Goretti (1890-1902).

Le mouvement de reconnaissance des martyrs des jeunes Églises est un fait engagé depuis le milieu du XIXe siècle ; il prend en compte la réapparition des persécutions de masse, notamment dans les pays de mission (Afrique et Asie). Si ses prédécesseurs avaient béatifié peu de martyrs, le bienheureux Pie IX a célébré les premières béatifications de masse avec les martyrs du Japon. Léon XIII continuera le mouvement avec les martyrs de Chine et du Vietnam, tandis que Benoît XV béatifiera ceux d'Ouganda et Paul VI ceux de Corée. Avec la béatification de 740 martyrs, Jean-Paul II est celui qui a reconnu le plus de martyrs, talonné par Benoît XVI (726) et François (723), signe que, **« au terme du IIe millénaire, l'Église est devenue à nouveau une Église de martyrs »**, écrivait le pape polonais en 1994 dans *Tertio millennio adveniente*, invitant les diocèses à **« ne pas laisser perdre**

*la mémoire de ceux qui ont subi le martyre »*.

Les arrière-pensées politiques ne sont d'ailleurs pas toujours absentes (ainsi la béatification des martyrs de la Révolution française par saint Pie X en délicatesse avec la République ou les martyrs de Chine par Pie XII, au moment de l'émergence de la République populaire). Avec Jean-Paul II, ce sont les martyrs des grands totalitarismes du XXe siècle – qu'il a lui-même vécus – qui vont commencer à être élevés sur les autels : ceux du nazisme ou du communisme. Un mouvement continué par Benoît XVI et François qui, en 2015, a signé le décret de reconnaissance du martyre du trois prêtres tués par la guérilla péruvienne du Sentier lumineux. En 2016, ce sont quinze prêtres et laïcs exécutés ou morts d'épuisement entre 1954 et 1970 par la guérilla communiste du Laos qui ont vu leur martyre reconnu.

**Un usage dévoyé du terme martyre s'est parfois imposé dans les médias** pour désigner les djihadistes qui font le sacrifice de leur vie pour détruire d'autres vies humaines. Il s'agit manifestement de meurtriers et d'assassins, même s'ils considèrent que leur geste va leur valoir la faveur divine. Cette prétention jette un profond discrédit sur la notion de martyre, et ce, au moment même où nombre de chrétiens, au Moyen-Orient



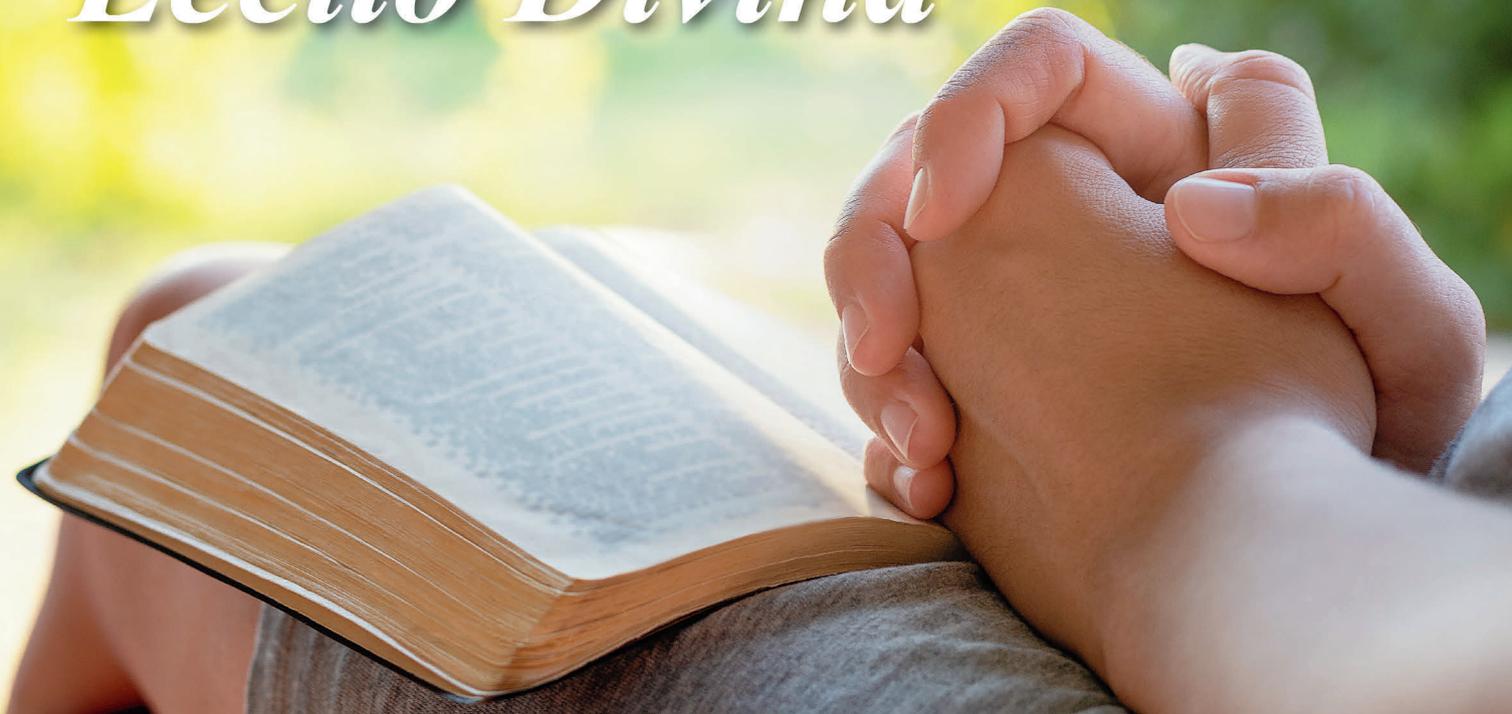
**Hno. Luis Damián (45)  
Joseph Sobraqués Glory**

Bouleternère (Francia) - Valencia, Academia Nebrija

et dans plusieurs autres régions du monde, sont martyrisés pour leur foi au Christ. Contrairement aux djihadistes, **les chrétiens ne recherchent pas le martyre. C'est une conséquence qu'ils subissent, parce qu'ils portent le nom du Christ et parce qu'ils refusent d'abjurer leur foi.** Le don de leur vie participe à la fécondité spirituelle de l'Église : **« Le sang des martyrs est une semence de chrétiens »**, écrivait Tertullien (v. 160-220).

**Abbé Christophe LEFÈVRE**

# Lectio Divina



**U**ne définition de la *Lectio Divina* est : « *Une lecture lente et priante de la Bible, pour entrer en communion avec le Seigneur. C'est un chemin pour avancer dans la connaissance de Dieu.* » Benoît XVI a mis au clair 5 étapes :

- 1°) Que dit le texte en lui-même : *lectio*
- 2°) Que nous dit ce texte, personnellement et communautairement : *meditatio*
- 3°) Que disons-nous au Seigneur à partir de là : *oratio*
- 4°) Nous entrons dans le regard du Seigneur : *contemplatio*
- 5°) A quelle conversion, à quelle action cela conduit-il ? *actio*

Le fondement est :  
 « *La Parole de Dieu est vivante...elle pénètre au plus profond de l'âme* » He4,12

A titre d'exemple, je vous invite à prendre l'épître aux Romains au chapitre 8, à partir du verset 15 : « *Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père* ».

Nous entendons un texte qui nous livre notre identité de "fils" et nous éclaire sur le mystère de Dieu - Trinité. En poursuivant la lecture, et en relisant verset par verset, mot

par mot ; nous recueillons des perles : « *nous sommes enfants de Dieu* » « *cohéritiers de Christ* ». Et dans un moment d'épreuve, nous ressentons que nous sommes rejoints : « *La création tout entière gémit maintenant dans les douleurs de l'enfantement* », « *nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous...* ». C'est puissant, ça nous prend aux tripes ! Et nous pouvons même crier vers le Seigneur ; le cri devient prière. Et l'espérance surgit en nous quand nous lisons : « *Les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous.* »

Puis le Seigneur nous est montré comme celui qui tient bon : « *Qui condamnera ? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous !* ». Bref, Jésus est de notre côté dans l'épreuve, fidèle. Sa présence nous bouleverse : « *Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur.* » Notre prière devient centrée sur le Christ. Et ces paroles : « *Qui nous séparerait de l'amour du Christ ?* » nous avons envie de les partager avec les personnes éprouvées ; la prière nous conduit au témoignage auprès d'elles. Et comme saint Paul, nous encourageons les autres.

Dans cet enchaînement remarquez que nous avons traversé les 5 étapes de la lectio.

Ce bref parcours, prenez la peine, la joie plutôt de le vivre vous-même et vous expérimenterez combien ce passage difficile de cette épître peut devenir une force de vie intérieure.

En lisant ainsi la Bible, nous découvrons les fils conducteurs de celle-ci : le Seigneur se révèle peu à peu, il est un Dieu fidèle ; ses dons se renouvellent dans l'histoire des hommes et donc dans nos vies particulières. Les textes se concentrent sur le Christ, et son humanité est le chemin de toute grâce. Quand Jésus dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » Jn14,6 ; il nous donne la clé de la Bible.

**L'accueil de la Parole n'est pas d'abord une attitude de recherche intellectuelle, c'est avant tout une attitude de foi.**

Un exemple remarquable nous est donné par l'ancien père Abbé d'En-Calcat : David-Marc d'Hamonville dans son livre "Marc, l'histoire d'un choc" (Ed. du Cerf. 2019). Il s'agit d'une lecture continue de l'Évangile de Marc, avec cette liberté que donne la *lectio divina* ; voici un extrait de son introduction :

« *Ce qui diffère la lectio de l'étude, c'est la liberté qui est instituée dès le départ : il n'y a pas de plan de voyage, pas de programme, aucune digression n'est prohibée, aucun détour n'est considéré comme une errance, aucun retard n'est sanctionné, cela prendra tout le temps qu'il faut. Toute la personne est convoquée : pas seulement la tête, mais le corps, la mémoire...*

**Lire est une expérience transformante. »**

Et voici un conseil du pape François : « *Chez toi, durant 15 minutes, prends l'Évangile, un petit passage, imagine ce qui s'est passé et parles-en avec Jésus. Ainsi, ton regard sera fixé sur Jésus et moins sur les nouvelles télévisées... Ton ouïe sera fixée sur les paroles de Jésus et moins sur les bavardages du voisin, de la voisine...* ».

Fréquenter ainsi la Parole devient source d'une réelle joie, une joie qui demeure enracinée en nous. **La Parole portera son fruit, en son temps. Essayons.**

Une mystique du XXème siècle, Luisa Piccarreta, nous rapporte ces paroles de Jésus en son cœur : « *J'aime la compagnie des créatures humaines, je veux rester en correspondance continue d'Amour avec elles, et très souvent je leur manifeste mon Amour palpitant. Avec elles, je veux être continuellement en réciprocité d'Amour et partager à chaque jour mes joies et mes peines. Je languis pour qu'elles reconnaissent que la seule raison pour laquelle je suis venu du Ciel sur la terre, c'est de les rendre heureuses. Et comme un petit frère, je souhaite rester avec elles et parmi elles pour recueillir leurs bons sentiments et leur amour. Je languis de redonner à chacune mes Biens et mon Royaume, même au coût du plus grand des sacrifices : ma Mort pour leur vie. Bref, je languis de jouer avec elles et de les couvrir de baisers et de caresses amoureuses.* »

**Et si la lectio divina procédait d'un tel échange d'amour ?**

**Joël-Marie Ferrand**

# François Tomas



A Stepanakert, sur les routes vers l'Arménie.  
(François a le bras levé)

**Photographe-pigiste lors de votre premier séjour en Syrie, vous avez, semble-t-il, pris goût à cette profession...**

Oui, la Syrie a été une étape importante, sans être pour autant une fin en soi. Mon objectif est bien de continuer dans les métiers du reportage, quel qu'en soit le format.

Je garde ce goût de l'aventure et surtout de transmission de l'information inhérente à la profession de reporter. Il faut s'intéresser à tout, tout le temps, être prêt à partir sur n'importe quel terrain pour raconter l'Histoire. Et j'avoue adorer ça.

**Que retenez-vous de la rencontre avec Asia Bibi, cette Pakistanaise condamnée à mort dans son pays pour sa foi chrétienne ?**

C'était en septembre 2019, dans une petite ville du Ca-

**D**epuis notre première rencontre, il y a quatre ans, à l'issue de son catéchuménat, le jeune François Tomas a fait son chemin. D'apprenti-pigiste photographe en Syrie, il a, au gré de ses divers reportages au Liban, Canada et Haut-Karabagh, gagné ses galons de grand-reporter.

**En instance d'un prochain départ au Mozambique, il évoque pêle-mêle ses impressions, sans occulter son cheminement de chrétien qui demeure le ferment de son existence nomade...**

nada. J'avoue avoir vécu une rencontre incroyable avec cette petite femme qui a vécu des années en détention et en est ressortie plus forte qu'auparavant. Un être authentique, plein d'enthousiasme et de fougue, pas du genre à se laisser marcher dessus. C'était passionnant, parce que c'était la première fois de sa vie qu'elle rentrait en contact avec des journalistes.

Obtenir ce premier entretien, en exclusivité, dans le cadre du livre « Enfin Libre » publié aux éditions du Rocher fut pour moi quelque chose d'exceptionnel.

**Après avoir couvert l'explosion au port de Beyrouth, qu'est-ce qui vous a incité à rendre-compte du conflit dans le Haut-Karabagh ?**

Tout simplement ce besoin constant de suivre l'information. Le conflit au Haut-Karabakh me semblait important à couvrir. D'abord parce que la France avait un lien affectif fort avec

l'Arménie et économique avec l'Azerbaïdjan.

Ensuite, parce que des miliciens syriens étaient envoyés par la Turquie. Ce fut pour moi l'occasion de suivre ceux en face de qui j'avais déjà pu être et assurer une certaine continuité de cette histoire. Sur le terrain, je n'ai pas eu cependant la possibilité de les rencontrer, car le conflit s'est davantage réduit à une guerre de drones qu'autre chose.

**Près d'un mois et demi de présence dans ces conditions hivernales n'a, assurément, pas été chose facile. Quelles principales difficultés avez-vous dû surmonter ?**

Par chance, l'hiver n'était pas encore très rude en octobre-novembre. Le seul moment où j'ai eu vraiment froid c'est quand il y a eu l'extradition de toutes personnes non-militaires (journalistes compris) du Haut-Karabakh.



J'étais dans le nord avec un ami photographe, Anthony Lallican, sur un poste de défense avancé, lorsqu'on nous a annoncé qu'il fallait rallier Erevan le plus vite possible. Nous avons donc passé plus de douze heures sur une petite route de montagne, au milieu de véhicules, dans ce qui constituait un exode massif vers l'Arménie.

Cela mis à part, nous n'avons pas connu d'autres grandes difficultés à part, peut-être, le manque d'information des Arméniens qui refusaient souvent de transmettre ce qui se passait ou n'autorisaient pas, officiellement, de nous laisser aller librement.

*Depuis votre baptême, à l'âge de vingt-deux ans, au retour de Damas, comment vivez-vous votre foi chrétienne ?*

Même si je perçois comme une grâce le fait d'avoir été bap-

tisé en septembre 2017, je ne suis pas certain que le baptême ait profondément changé la façon de vivre ma foi.

Il l'a toutefois raffermie et je me sens membre de l'Eglise, comme partie intégrante au sein de la communauté du reste des chrétiens. Le véritable changement tient au fait que ce même 17 septembre j'ai reçu un autre sacrement, la première communion. C'est-à-dire que je peux désormais participer à l'eucharistie, qui est « l'autoroute vers le ciel » comme le disait si justement, le bienheureux Carlos Acutis.

Je vis ainsi ma foi comme la majorité des chrétiens, en participant le plus souvent possible à la messe et en essayant de nourrir et d'enrichir ma vie spirituelle. Je reconnais en revanche que je me montre plutôt réservé quand je dois exposer ma relation à Dieu.

*A peine rentré du Caucase, c'est un autre théâtre de conflit, en Afrique cette fois, qui semble déjà guider vos pas...*

Oui, je m'intéresse de près à ce qui se passe au Mozambique, avec, dans le nord du pays, des groupes islamistes qui ont prêté allégeance à Daech et mettent en échec les forces gouvernementales.

Un conflit complexe où des intérêts gaziers rentrent en jeu avec la découverte en 2017 d'importantes ressources de gaz dans ces zones.

Reste désormais à planifier avec le gouvernement local, les possibilités de reportages sur place pour un départ prochain.

# A propos de... Saint Joseph

Les Évangiles sont discrets à propos de St Joseph, ni parole, ni écrits.

Seuls St Matthieu et St Luc donnent à son sujet des indications essentielles : sa filiation à David et son rôle dans la Sainte-Famille.

St Joseph est homme de silence.

« *Le silence de Joseph a une portée particulière* » écrit St Jean-Paul II dans **Redemptoris custos** (chap 17).

Le pape François précise, (8 XII 2020) dans **Patris corde**

- **Avec un cœur de père :**

« *Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), (...). Saint Paul a explicitement exhorté : « Montrez-vous mes imitateurs » (1 Co 4, 16) (29). Saint Joseph le dit à travers son silence éloquent. »*

Pourtant, bien des livres ont été consacrés à St Joseph depuis **La vie de Saint Joseph** de la religieuse Maria Cécilia Baij en 1736 (réédition Artège). De nos jours, les auteurs choisissent souvent une problématique :

Le **Saint-Joseph ou la vérité du songe** (Ed. Artège.2018) de D. Ponnau, directeur honoraire

de l'école du Louvre, souligne le paradoxe de ce saint si peu mentionné dans les évangiles mais si présent dans l'art.

Le petit livre de D. Le Tourneau permet de faire le point : **Que sait-on sur Joseph ?**

((Ed. Artège.2020) ;

Pour les enfants :

**Sur les chemins de Cotignac** de J-M. Michaud et A. D'Arasse (Ed Triomphe.2015) ou encore une BD, **Le veilleur**, une vie de Saint Joseph de C. Hadevis primée à Angoulême en 2014 (Ed.Emmanuel.2016).

Peut-être pouvons-nous signaler plus particulièrement deux livres parce qu'ils illustrent ce propos du pape François :

« *En tant que descendant de David (cf. Mt 1, 16.20), la racine dont devait germer Jésus selon la promesse faite à David par le prophète Nathan (cf. 2 S 7), et comme époux de Marie de Nazareth, saint Joseph est la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament. » (Avec un cœur de père) :*

**Joseph l'éloquence d'un taciturne**, enquête sur l'époux de Marie à la lumière de l'ancien testament (Ed. Salvator.2012) de Philippe Lefebvre propose un « voyage dans les écritures » et pose Joseph comme l'aboutisse-



ment de la lignée de David, à travers le patriarche Jacob...

Et **Le mystère de Joseph\*** (Ed. Saint Paul.1997) de M D. Philippe qui s'appuie exclusivement sur les textes du nouveau testament, s'efforce de méditer sur le gardien de la Vierge Marie qui, dans la Sainte Famille, au-delà de l'autorité du père, incarne un service d'amour, de miséricorde et d'humilité dont le Pape François souligne l'actualité :

« *Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée (...). Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut » (Avec un cœur de Père).*

En cette année 2021, d'autres livres viendront ; n'hésitez pas à partager vos « coups de cœur » avec les lecteurs du bulletin...

S.O.

\*Bibliothèque St Thomas d'Aquin, Bx Henri Vergès

## A propos du sel, une pratique de carême oubliée : le salpas

**S**ervant à l'assaisonnement et à la conservation des aliments, le sel entrait dans la composition des offrandes liturgiques dans l'ancienne Alliance : le Lévitique (2, 13) prescrit « Tu saleras toute oblation que tu offriras, et tu ne manqueras pas de mettre sur ton oblation le sel de l'alliance de ton Dieu ; à toute offrande, tu joindras une offrande de sel à ton Dieu » ; et au livre des Nombres (18, 19) le sel est présent pour confirmer « une alliance perpétuelle conclue avec le rite du sel devant le Seigneur, pour toi et ta descendance. » On trouverait des pratiques de cet ordre à toutes les époques et chez tous les peuples de la terre.

Le sel mêlé à l'eau symbolise la présence vivifiante de l'Esprit de sagesse. Pourtant il ne trouve plus guère sa place dans nos liturgies. Se serait-il affadi ? Il n'est plus mentionné dans les rites autour du baptême et le beau signe « reçois le sel de la sagesse... » a disparu dans la traduction française du rituel ; pour la bénédiction de l'eau, l'adjonction de sel n'est que facultative. Pour le bénir avant d'en jeter dans l'eau, on prononce une formule qui fait allusion à un épisode de l'histoire du prophète Elisée (2 R 2, 19-22) : *Des gens de la ville dirent à Elisée : « Comme mon seigneur peut le constater, l'emplacement de la ville est bon. Toutefois les eaux sont mauvaises et le pays stérile ! » Il dit : « Apportez-moi une écuelle neuve et mettez-y du sel. » Ils la lui apportèrent. Il sortit vers la source des eaux, y jeta du sel et déclara : « Ainsi parle le Seigneur : J'ai assaini ces eaux ; il n'y aura plus en elles ni mort ni stérilité. » Et les*

*eaux furent assainies jusqu'à ce jour, selon la parole qu'Élisée avait dite.*

Voici le texte de l'exorcisme longtemps pratiqué pour le sel :

*Je t'exorcise, créature du sel, par le Dieu Vivant, par le Dieu Vrai, par le Dieu Saint, par le Dieu qui a voulu que tu fusses jeté dans l'eau par le prophète Élisée, pour la guérir de la stérilité : afin que tu deviennes sel exorcisé pour le salut des croyants, et que tu procures dans tous ceux qui te prendront, la santé de l'âme et du corps ; et que de tout lieu où tu seras répandu s'enfuient et disparaissent toute illusion et méchanceté, ou malice de ruse diabolique, ainsi que tout Esprit immonde, conjuré au Nom de Celui qui doit venir juger les vivants et les morts, et faire passer le monde par le feu. Amen !*

Le geste populaire paraliturgique du salpas correspondait parfaitement à l'esprit de cette oraison. Nos dictionnaires en donnent la définition : « Coutume chrétienne de bénir avec de l'eau et du sel les maisons ». Le mot qui vient du bas latin ecclésiastique salisparsio : (salis "sel" et sparsio, de spargere : "répandre") se rencontre dès le XIII<sup>ème</sup> siècle. Parmi les nombreuses traditions du temps de Carême, le salpas était attesté partout en Catalogne et l'usage a perduré jusqu'à récemment, autour d'Olot et chez nous en Vallespir. L'eau et le sel avaient été préparés devant les portes des maisons. Le prêtre assisté de ses enfants de chœur bénissait l'eau et le sel, puis mouillait d'eau bénite le montant de la porte d'entrée et y appliquait une poignée de sel qui s'incrustait sur le mur



mouillé. On pouvait répéter le rite aux portes des étables. Une oraison faisait allusion plus ou moins explicitement au sang qui, sur les linteaux des portes, protégea jadis les hébreux en Egypte avant leur libération. Le prêtre recevait ensuite une offrande en nature ou en espèces.

Le rituel à l'usage du diocèse de Perpignan publié en 1845 par Monseigneur de Saunhac-Belcastel précise la pratique du salpas, sous la dénomination : « Bénédiction des maisons le Samedi-saint. » bien que, vu le grand nombre de maisons et des écarts à visiter, les bénédictions commençaient dès le lundi-saint et duraient toute la semaine sainte. L'oraison de conclusion dit :

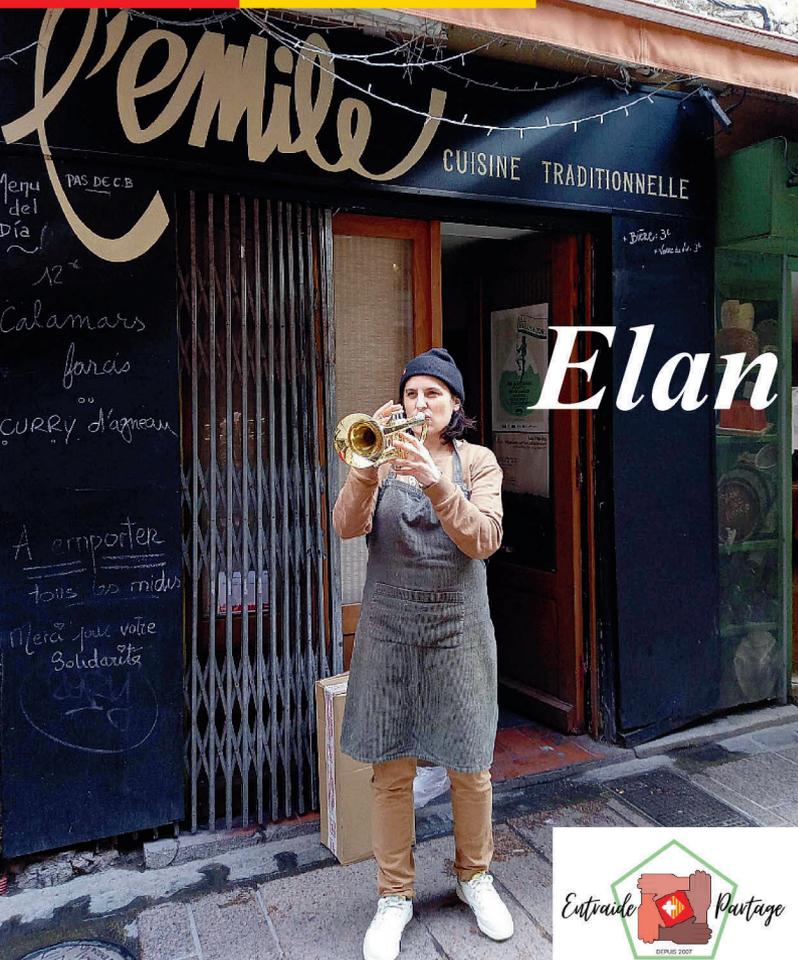
*V/ Seigneur, enseigne-moi tes voies.*

*R/ Conduis-moi sur tes chemins.*

*Mets sur cette maison, Seigneur, le signe du salut, et ne permet pas que des esprits mauvais s'y introduisent.*

En cette période d'épidémie qui rabat notre suffisance en nous rappelant nos limites, nous sommes à même de mieux comprendre ces gestes de demande de protection de ceux qui nous ont précédés et de les reprendre à notre compte. *Parce, Domine, populo tuo.*

Reinald DEDIES, Diacre



# Elan de solidarité



**E**va, propriétaire du restaurant La Famille, a pris l'initiative de proposer des repas chauds à des personnes dans la précarité. Tout débute lors du second confinement, Eva, accompagnée par l'association Entraide et Partage, met en œuvre son projet qui connaît très vite un vif succès. Elle-même contacte quatre autres restaurateurs du centre ville de Perpignan qui décident d'adhérer et de participer à ce projet. Ainsi, tous les jours de la semaine, chaque restaurant, à tour de rôle, fournit des repas chauds qu'**Entraide et Partage** distribue aux familles nécessiteuses du centre de Perpignan. Ainsi, plusieurs dizaines de repas ont déjà été remis à la plus grande joie des personnes ainsi aidées.

Nous remercions ces restaurateurs de leur initiative de solidarité envers leur Prochain et de leur soutien dans cette période difficile que nous traversons tous.

**« La charité intégrale ne consiste pas à partager avec les autres ce qu'on possède mais ce qu'ils ne possèdent pas ».**

Gilbert Cesbron.

## De l'art de bien communier

La manière de communier est déjà en soi un acte de foi en Celui que nous recevons et un témoignage à Lui rendre, présent dans le sacrement de l'Eucharistie.

Le port du masque ne doit pas empêcher l'élégance du geste.

N'oublions pas déjà de respecter, dans la file de communion, une juste distance avec la personne qui nous précède.

Rappelons que, selon les directives de notre évêque, les personnes qui communient sur la langue doivent se placer en bout de file.

Arrivé devant le ministre qui donne la communion, on libère sa bouche, en

détachant son masque d'une oreille ou en l'abaissant au menton.

Si l'on communie dans la main, il faut suivre l'antique conseil de Saint Cyrille, évêque de Jérusalem au quatrième siècle :

« Quand tu avances, ne tends pas la main toute droite et n'écarte pas les doigts.

Puisque la main droite va accueillir le Roi, fais de ta main gauche un trône pour Lui !

Accueille le Corps du Christ dans ta main en forme de coupe et réponds : Amen ! »

Ceci suppose que la main droite est posée sur la gauche mais évidemment,

ce peut être l'inverse.

En tout cas on ne prend pas l'hostie de la main du ministre, on la reçoit de sa main.

Un pas de côté permet de porter l'hostie à sa bouche face à l'autel et au vu du ministre. Après quoi on remet son masque en place.

On ne part pas l'hostie en main.

La noblesse et la beauté du geste sont, répétons-le, un témoignage de foi en Jésus-Christ réellement présent dans l'hostie consacrée, Pain de Vie.

**Père Jean Paul Soulet**

## Semaine Sainte,

Pour la deuxième année consécutive, l'Archiconfrérie de la Sanch, en accord avec notre père-Evêque a dû ajourner la procession générale du Vendredi Saint à cause de la pandémie et des risques encourus. Toutefois, la Semaine Sainte sera vécue avec foi et conviction par les confréries de la ville et du diocèse. Le programme vous sera communiqué prochainement. **Comme l'an passé, l'Archiconfrérie lance un appel à participation en décorant vos balcons comme le faisaient nos anciens avec une tenture,**

**une image pieuse, une palme ou tout autre éléments décoratif qui rappelle la Passion le Vendredi Saint. Cette année, les enfants sont aussi appelés à participer à la décoration de la chapelle du Dévot Christ de la cathédrale et de la Chapelle de la Sanch de St Jacques comme le faisaient les enfants jadis.** Quinze jours avant le mercredi Saint ils confectionnaient les « maïgs », les mais (du mois de mai en catalan) en faisant germer des lentilles, du blé dans l'obscurité... dans de petites corbeilles qu'ils dé-

coraient avec des fleurs de papier ou argentées avant d'aller les déposer sur le « monument » de l'église, au milieu des cierges et autour de la Vierge des Douleurs et du Christ en croix. Cette année, les enfants sont invités à porter leur « maïg » soit à la chapelle du Dévot Christ de la cathédrale soit à la chapelle de la Sanch de St Jacques le mercredi Saint dans la journée. Un immense merci à vous tous et bon temps de Carême.

**Cedrik Blanch-Vicente**

## Retour d'une somptueuse crédence XVIII<sup>ème</sup> siècle dans le chœur de la cathédrale



Fin janvier, une crédence mise en dépôt dans les réserves de la cathédrale, a retrouvé sa place dans le chœur.

Une famille de notables de la ville l'avait offerte à la cathédrale. Composée d'une structure en bois doré supportant un plateau de marbre rouge de Caunes-Minervois, cette œuvre est une ancienne table de salon Louis XVI. Son état nécessitait une belle restauration que la DRAC a, l'an dernier, accepté de prendre en charge. C'est

un restaurateur de Nîmes, Julien Girgenti, qui a remporté l'appel d'offres et réalisé un travail de sculpture et de dorure d'une grande finesse.

Tous nos remerciements à Madame Léda Martines, Conservatrice des biens mobiliers à la DRAC, qui a supervisé la restauration de cette superbe crédence.

**Jean-Luc Antoniazzi**

# L'AGENDA

A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne savons pas quelles mesures sanitaires seront prises pour ce mois de Mars. Nous vous informerons des changements qui pourraient intervenir par tous les moyens à notre disposition. Merci de votre compréhension.

## FÉVRIER

Dim 28 **2<sup>ème</sup> du Carême**  
15h Cathédrale Conférence de Carême par l'Abbé Benoît de Roeck sur « Saint Joseph gardien et protecteur de la vie confiée »

## MARS

Mar 3 15h Chez Ch Bouquier Mouvement Chrétien des Retraités  
Ve 5 17h Saint-Jacques Réunion Entraide et Partage  
20h Visio Parcours Alfa Couple  
Dim 7 **3<sup>ème</sup> du Carême**  
15h Cathédrale Quête Entraide et Partage  
Conférence de Carême par Sœur Claire Nathanaël sur « Saint Joseph chez les Petites Sœurs des Pauvres »  
Du 11 au 19 12h Cathédrale Neuvaine à Saint Joseph (avant la messe)  
Dim 14 **4<sup>ème</sup> du Carême**  
15h Cathédrale Conférence de Carême par Frère Dominique sur « Naître d'en haut par Marie et Joseph »  
16h30 Cathédrale 2<sup>ème</sup> scrutin de Lucie  
Ve 19 20h Visio Parcours Alfa Couple  
Sa 20 9h30 Maison St Christophe Lecture suivie de l'*Apocalypse*  
Dim 21 **5<sup>ème</sup> de Carême**  
10h30 N D La Réal 2<sup>ème</sup> scrutin de Lucie  
15h Cathédrale Conférence de Carême par Frère Dominique sur « Sortir des déterminismes familiaux grâce à Saint Joseph »  
Je 25 **Annonciation**  
Sa 27 17h Cathédrale Concert de carillon  
Di 28 **Rameaux**  
9h30 Cathédrale Bénédiction des rameaux pendant toutes les messes  
10h45 Cathédrale Messe Grégorienne au Devôt Christ ce dimanche  
Procession à partir du Campo Santo, présidée par Mgr Turini, suivie de la messe

## A jour fixe

Ma 14h Bibliothèque fermée au public ; le service continue : cercle des tricoteuses  
les autres jours réserver ou demander livraison de livres, appeler le 06 73 43 36 84  
Ve 10h Saint-Jacques Dévotion au précieux sang  
19h ND La Réal Adoration Eucharistique  
Sa 10h ND La Real Catéchisme si couvre-feu à 18h  
11h Vieux Saint-Jean Concert de carillon

## Dans le Diocèse

Du 8 au 12 Retraite des prêtres aux Fontanilles.  
Sa 6 9h30 Maison Diocésaine Formation à la Lectio Divina  
Di 7 9h45 Pézilla de la Rivière Premier scrutin des Catéchumènes

## CONFÉRENCES DE CARÊME 2021 *Tous les dimanches à 15h à la Cathédrale*

**21 Février :** *Joseph, la foi du charpentier.* Père Joseph MARTY

**28 février :** *Saint Joseph, gardien et protecteur de la vie confiée.* Père Benoit de ROECK

**7 mars :** *Saint Joseph chez les Petites Sœurs des Pauvres.* Sœur Claire Nathanael, psp

**14 mars :** *Naître d'en haut par Marie et Joseph.* Frère Dominique, fsj

**21 mars :** *Sortir des déterminismes familiaux grâce à Saint Joseph.* Frère Dominique, fsj

## • Ils ont rejoint la Maison du Père en janvier

Jacqueline ESCARA, Adeline BADET, Janine OLET, Joelle DOUARD, Roger DELONCA, Eliane FREKANE

## CARÊME 2021

### Confessions

Mercredi Cathédrale - 16h30 à 17h30

Vendredi Cathédrale - 10h à 12h

Samedi Cathédrale - 15h30 à 17h30

Et tous les Jours après la messe ou sur RV.

### Chemin de croix

Tous les mercredis de carême : Sainte-Thérèse - 16h

Tous les vendredis de carême : Cathédrale - 15h ;

Saint-Jacques - 16h

### Adoration du Saint-sacrement et confession :

Tous les vendredis de Carême : Cathédrale - 10h à 12h

### Temps de prière et de jeûne en visio-rencontre

(lien envoyé sur inscription) Tous les vendredis de Carême 20h à 20h30 –

## DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville

La campagne 2020 est close : **82 363,02 €**

pour 285 donateurs, merci

**La campagne 2021 est lancée !**

### • Secrétariat de M. l'Archiprêtre

Maryvonne Clouvel : [secretariat.archipretre@gmail.com](mailto:secretariat.archipretre@gmail.com)  
Tél. 06 23 73 49 78

### • Secrétariat de la cathédrale

Gérard Moret (Régie) : [secretariat@cathedraleperpignan.fr](mailto:secretariat@cathedraleperpignan.fr)  
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) :  
[secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr](mailto:secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr)

### Adresse postale :

6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan  
Permanence d'accueil : du lundi au vendredi de 10h à 11h45  
et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45  
Tél. 04 68 51 33 72

### • Baptêmes des petits enfants

David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62  
[baptemescathedraleperpignan@gmail.com](mailto:baptemescathedraleperpignan@gmail.com)

### • Mariages : secrétariat de M. l'Archiprêtre

• **Obsèques** : Abbé Charles-Henri Le Sénéchal  
Tél. 06 32 86 77 34 - [charliab2@hotmail.fr](mailto:charliab2@hotmail.fr)

### • Concerts et manifestations culturelles

Secretariat de l'Archiprêtre



Confirmations à la Cathédrale :  
**Gabriel, Léa et Mélina,**  
les jeunes confirmés de notre  
Communauté de Paroisses

## CONFESSIONS

### Cathédrale :

Mercredi 16h30 à 17h30

Vendredi 10h à 12h

Samedi 15h30 à 17h30

Et tous les Jours après la messe  
ou sur RV.

## MESSES EN SEMAINE :

### Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h

(précédées des Laudes)

de Lundi à Vendredi : 12h15

**ND la Réal** : Samedi : à 11h.

**St Thérèse** : Mercredi à 16h30

**St Jacques** : Vendredi à 9h30

## MESSES DOMINICALES

Cathédrale 8h - 9h30 messe grégorienne  
11h00 - 18h30

**St-Jacques** 9h30

**Notre-Dame La Réal** 10h30

**St-Matthieu** 17h00 (samedi)

forme extraordinaire 9h00 - 10h30

**Ste-Thérèse** 18h (samedi)

**Notre-Dame de Lourdes** 10h30

## Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet)

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Prochain numéro de Ramellet  
le 27 mars 2021



2021  
Année  
Saint  
Joseph

Reliquaire  
de Saint  
Joseph.

N.D. la Réal

# Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique  
66000 PERPIGNAN Centre ville  
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

**Directeur de Publication :**

Abbé Jean-Paul Soulet

**Secrétaire de Rédaction :**

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

**Rédaction :**

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

**Agenda :** Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

**Crédits photos :**

C de Paroisses, Y. Gainche, F. Tomas,

Archives : Frère Maristes

**Mise en page, impression :**

Imprimerie du Mas

**Tirage :** 800 exemplaires

THÉRÈSE DE LISIEUX

THÉRÈSE DE PERPIGNAN

Vous aussi  
**FAITES  
GRANDIR  
L'ÉGLISE**

**DONNEZ AU DENIER**

www.mondenier.com

OCÉSE  
Perpignan - Elne

Le Denier

f t i

Dans la perspective de travaux de restauration de Saint Jean Le Vieux, l'église devait être désencombrée des bancs anciens infectés par des insectes xylophages.



La veille du premier confinement, une première équipe (Audry et de valeureux scouts sollicités par Suzanne) avait commencé le déblaiement ; interrompu par les confine-

ments successifs, le nettoyage de l'église a été achevé le samedi 6 Février par l'équipe "Diaconie" mise en place par Thierry et dirigée pour cette action par Nicolas.

**Merci à toutes ces bonnes volontés !**